



Les méditations du *Chapelet des Sept Douleurs* d'aujourd'hui sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre III, Chapitre II) et portent sur la Harpe du roi David comme figure du Cœur Immaculé de Marie.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes écrit que l'un des magnifiques: « *tableau[x] du divin Cœur de la glorieuse Vierge, c'est la Harpe sacrée du saint roi David, dont il est fait mention en plusieurs endroits des divines Écritures, qui représente excellemment ce même Cœur: lequel est la vraie Harpe du véritable David, c'est-à-dire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car c'est lui-même qui l'a faite de sa propre main; c'est lui seul qui la possède et qui l'a toujours possédée; jamais elle n'a été en d'autre main qu'en la sienne, jamais n'a été touchée d'autres doigts que des siens, parce que ce Cœur virginal n'a jamais eu aucuns sentiments, ni affections, ni mouvements, que ceux qui lui ont été donnés par le Saint-Esprit.* » En ce mystère de la prophétie de Siméon, contemplons le Cœur de Marie, figuré par la Harpe de David et toujours parfaitement accordé aux mouvements du Saint-Esprit qui lui inspire le désir de s'offrir en même temps que son Fils est offert dans le Temple pour le salut du monde.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes écrit : « *Les cordes de cette sainte Harpe ce sont toutes les vertus du Cœur de Marie, spécialement sa foi, son espérance, son amour vers Dieu, sa charité vers le prochain, sa religion, son humilité, sa pureté, son obéissance, sa patience, sa haine contre le péché, son affection pour la croix, et sa miséricorde: douze cordes sur lesquelles le divin Esprit a fait résonner aux oreilles du Père éternel une si merveilleuse harmonie et des cantiques d'amour si mélodieux, qu'en étant tout charmé, il a oublié toutes les colères qu'il avait contre les pécheurs, a quitté toutes les foudres dont il était armé pour les perdre, et a donné à son propre Fils pour les sauver.* » En ce mystère de la fuite en Egypte, contemplons les vertus de Marie, figurées par les cordes la Harpe de David, spécialement la vertu de foi sans faille qu'elle a exercée de manière admirable dans la nuit de cette fuite en Egypte.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple: Saint Jean Eudes écrit : « *Notre adorable David a plusieurs autres harpes que son Père éternel lui a données pour satisfaire au désir infini qu'il a de le louer infiniment, et de le louer en tout lieu, en tout temps, en toutes choses et en toutes manières. Sa première et souveraine harpe c'est son propre Cœur. C'est cette harpe dont il fait mention, quand il dit: « Dieu, le Saint d'Israël, je chanterai votre gloire sur ma harpe.» Et en effet, c'est sur cette harpe qu'il a chanté continuellement, durant sa vie mortelle en la terre, et qu'il chantera éternellement, dans la gloire du ciel, mille et mille cantiques d'amour, de louange et d'actions de grâces à son Père, ... [et] sa seconde harpe ... est le Cœur de sa très digne Mère.* » En ce mystère de la perte de l'Enfant Jésus, contemplons les Cœurs de Jésus et de Marie tous les deux figurés par la Harpe de David, Cœurs qui restent unis et chantent un même hymne de louange tout en étant séparés physiquement l'un de l'autre pendant ces trois jours.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes écrit : « *Ces deux Cœurs néanmoins et ces deux harpes sont unies si étroitement ensemble, qu'elles ne sont en quelque façon qu'une seule harpe qui n'a qu'un même son et un même chant, et qui chante les mêmes cantiques. Quand la première chante un cantique d'amour, la seconde chante un*

cantique d'amour; Quand la première chante un cantique de louange, la seconde chante un cantique de louange. Si le Cœur de Jésus aime Dieu son Père, le Cœur de Marie l'aime avec lui: si le Cœur de Jésus s'épanche en actions de grâces vers la très sainte Trinité, le Cœur de Marie se répand en actions de grâces vers la très sainte Trinité. » En ce mystère de la rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix, contemplons ces deux Cœurs parfaitement accordés l'un à l'autre dans l'accomplissement de l'œuvre salvifique pour laquelle le Christ s'est incarné et s'est choisi une Mère selon son divin Cœur.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes écrit : *« Tout ce que le Cœur de Jésus aime, le Cœur de Marie l'aime; ce que le Cœur de Jésus hait, le Cœur de Marie le hait. Ce qui réjouit le Cœur du Fils, réjouit le Cœur de la Mère; ce qui crucifie le Cœur du Fils, crucifie le Cœur de la Mère. Saint Augustin dit : « Jésus et Marie étaient deux harpes mystiques; ce que l'une sonnait, l'autre le sonnait aussi, quoique personne ne la touchât. Jésus étant en douleur, Marie est en douleur; Jésus étant crucifié, Marie est crucifiée. » »* En ce mystère de la Crucifixion, contemplons les Cœurs de la Mère et du Fils, unis dans leur haine du péché qui crucifie ces deux Cœurs, et dans leur amour de la Croix par laquelle s'opère la victoire sur le péché.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes compare tous les saints, qui sont aussi figurés par la harpe de David, et le Cœur de la Sainte Vierge : *« Ce sont ces harpes dont il est fait mention en plusieurs endroits de l'Apocalypse, là où saint Jean nous assure que Dieu lui fit voir les Saints, ayant chacun sa harpe sur laquelle ils chantaient divers cantiques à la louange du Saint des saints. Mais il y a cette différence ... entre ces harpes et la harpe de la Mère de Dieu, que celles-là, pendant qu'elles étaient en ce monde, n'ont pas toujours été d'accord, à raison de la faiblesse et fragilité humaines, et qu'elles ont quelquefois cessé de louer Dieu; c'est pourquoi il a été nécessaire de les exciter de temps en temps à faire ce qu'elles devaient. Et de là vient que le Prophète-roi disait, pour animer et pousser son âme et son cœur à bénir son Dieu: « O mon âme, bénis le Seigneur. »: « O mon âme, donne louange à ton Seigneur. »* En ce mystère du Cœur transpercé, contemplons le Cœur de Marie comme harpe toujours parfaitement accordé au Divin Cœur de son Fils, et demandons-lui la grâce d'accorder les nôtres au sien.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes écrit : *« La harpe de la Reine de tous les Saints n'a jamais souffert aucune déféctuosité ni interruption en son chant, ayant incessamment loué et glorifié la très sainte Trinité d'un ton toujours égal, et avec une très parfaite harmonie. De là vient ... qu'elle ne dit pas, comme en s'excitant soi-même : « Magnifie le Seigneur, ô mon âme »; mais elle dit: « Mon âme bénit et magnifie le Seigneur. »* En ce mystère de la mise au tombeau, contemplons le Cœur de Marie qui seule bénit et magnifie le Seigneur le jour de Samedi Saint, attendant avec une foi sans ombre et une ferme espérance la Résurrection de son Divin Fils.